

118 - Ar vere'h Elen - La fille Hélène

Marie HARNAY, Prizieg (Priziac) 16.11.1979

Cette chanson est une variante de "Ar breur hag ar c'hoar".

Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.

Boñ - jour doc'h c'hwi, Louis ar wah wenn, o,
 Boñ - jour doc'h c'hwi, Louis ar wah wenn,
 Boñ - jour doc'h c'hwi, Louis ar wah wenn,
 Da venn 'mañ ét ho merc'h E - len?

"Boñjour doc'h-c'hwi, Louis ar wah wenn, o,
 Boñjour doc'h-c'hwi, Louis ar wah wenn. (*bis*)
 Da venn 'mañ ét ho merc'h Elen?"

Et e' hi mintin, mintin mat,
 D'al lenn da walc'hiñ ar bugad.

- Pa ouiehen an hent d'al lenn,
 D'hi gwelet mont a rehen.

- Heuliet 'r winojenn koste' 'r c'hoed,
 C'hwi 'glevey trouz ar vah dilhed.

C'hwi 'glevey trouz ar vah kanno,
 I pilad war ar liñserioù.

- Boñjour doc'h-c'hwi, ar vere'h Elen,
 C'hwi 'ganna gê, c'hwi 'walc'ha gwenn.

C'hwi 'ganna gê, c'hwi 'walc'ha gwenn,
 C'hwi 'walc'hey e vouchouer d'un den?

- 'Walc'han ket gê, 'walc'han ket gwenn,
 'Walc'hin ket e vouchouer d'un den.

- Plac'hig, sellet doh ma mantell,
 Hi n'e' ket sei' 'met hi zo gwell!

- Kant fout' a ran get ho mantell,
 Just 'el ran get ur bod raonell.

- Plac'hig, sellet doh ma boetoù,
 Emañ alaouret o begoù.

"Bonjour à vous, Louis du ruisseau blanc, o,
 Bonjour à vous, Louis du ruisseau blanc, (*bis*)
 Où est allée votre fille Hélène?"

- Elle est allée de bon matin,
 Au lavoir, faire la lessive.

- Si je connaissais le chemin du lavoir,
 J'irais à sa rencontre.

- Suivez le chemin près du bois,
 Vous entendrez le bruit du battoir.

Vous entendrez le bruit du battoir.
 Tapant sur les draps.

- Bonjour à vous, la jeune Hélène,
 Vous blanchissez gaiement, vous lavez blanc,

Vous blanchissez gaiement, vous lavez blanc,
 Laverez-vous son mouchoir à un homme?

- Je ne lave pas gaiement, je ne lave pas blanc,
 Je ne laverai pas son mouchoir à un homme.

- Jeune fille, regardez mon manteau,
 Il n'est pas de soie, mais il est bien mieux!

- Je me fiche de votre manteau,
 Comme d'une touffe de ravenelle.

- Jeune fille, regardez mes souliers,
 Leur pointe est dorée.

- Kant fout' a ran get ho poetoù
Just 'el ran get ur bod louzou.

- Plac'hig, sellet doh ma marc'h glas (1),
Ur brid alaouret zo 'n e fas.

- Kant fout' a ran get ho marc'h glas
Just 'el ran get ur bod raden glas.

- Plac'hig, sellet doh ma marc'h gwenn,
Ur brid alaouret zo 'n e benn.

- Kant fout' a ran get ho marc'h gwenn
Just 'el ran get ur bod spenn gwenn.

- Plac'hig, sellet doh ma marc'h ru' (2)
Eoñ 'degoue'a d'an daou du.

- Kant fout' a ran get ho marc'h ru',
Just 'el ran get ur bod burlu.

- Deuet c'hwi ganomp d'ar broioù pell,
.....

- Teulet hi din war gein ma marc'h,
Amzer 'do da ouelo hi gwalc'h."

Er broioù pell, p'oe erruet,
Ar plac'hig-se 'ouele bepred.

"Allas ! plac'hig, c'hwi a oueley,
Pe a-dra-sur, ni ho piley !

- C'hwi 'biley 'nin (3) peh a garet,
Da di ma zad 'fôt din monet.

P' em ehe pleuñv ha di' askell,
Me 'yehe 'n dro da Vreizh-Izel.

P'em ehe pleuñv, di' askell vras,
Me 'nijehe dreist ar mor bras."

Bet 'doe bet pleuñv, di' askell vras,
Nijet hi doe dreist ar mor bras.

Bet 'doe pleuñv ha di' askell,
Nijet hi doe da Vreizh-Izel.

'Ba' Breizh-Izel p'oe erruet,
'Douarioù hi zad 'doe diskennet.

- Je me fiche de vos souliers
Comme d'une touffe de mauvaises herbes.

- Regardez, jeune fille, mon cheval pommelé,
Il a une bride dorée sur la tête.

- Je me fiche de votre cheval pommelé
Tout comme d'une touffe de fougère verte.

- Regardez, jeune fille, mon cheval blanc,
Il a une bride dorée sur la tête.

- Je me fiche de votre cheval blanc
Comme d'une touffe d'aubépine.

- Regardez, jeune fille, mon cheval bai
Comme il est bien fait des deux côtés.

- Je me fiche de votre cheval bai,
Comme d'une touffe de digitales.

- Venez avec nous dans les pays lointains,
.....

- Jetez-la sur le dos de mon cheval,
Elle aura le temps de pleurer son saoul."

En arrivant dans les pays lointains,
La jeune fille pleurait toujours.

"Hélas ! jeune fille, vous pleurerez,
Sinon, assurément, nous vous battons !

- Vous me battez autant qu'il vous plaira,
Chez mon père je veux aller.

Si j'avais des plumes et deux ailes,
Je retournerais en Basse-Bretagne.

Si j'avais des plumes, deux grandes ailes,
Je m'envolerais par-delà la vaste mer."

Elle eut des plumes, deux grandes ailes,
Elle s'envola par-delà la vaste mer.

Elle eut des plumes et deux ailes,
Elle s'envola en Basse-Bretagne.

En Basse-Bretagne quand elle fut arrivée,
Elle descendit sur les terres de son père.

(1) ma marc'h glas: litt. "mon cheval bleu".

(2) ma marc'h ru': litt. "mon cheval rouge".

(3) 'nin = ac'hanon.